

SOCIÉTÉ
LINNÉENNE

DE LYON.

COMPTE - RENDU

DES ANNÉES 1839 ET 1840.



LYON.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE

DE LOUIS PERRIN,

Rue d'Amboise, 6, quartier des Célestins.

—
1841.

COMPTE-RENDU
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON,

Lu dans la séance du 28 décembre 1839.

PAR M. CLÉMENÇON,

Secrétaire général.

MESSIEURS,

C'est par une sage prévoyance que votre règlement a décidé que la dernière des réunions de l'année serait consacrée à la lecture du Compte-rendu des travaux et des objets divers qui, pendant la période annuelle qui va finir, intéressent tous les Membres de notre Association. Ce Compte-rendu, comparable à un inventaire commercial, doit être pour chaque Sociétaire un sujet de sages réflexions sur le passé et de bonnes résolutions pour l'avenir : tous en général et chacun en particulier sauront reconnaître, d'après l'exposé que j'ai l'honneur de vous soumettre, si nous devons nous féliciter des résultats obtenus.

J'examinerai successivement les lectures faites, les mémoires reçus, la correspondance, l'état de nos collections, et généralement enfin tout ce qui concerne l'état présent de la Société Linnéenne.

Nous devons à M. Mulsant un tribut d'éloges pour les communications intéressantes qu'il nous a faites en diverses occasions, et je cite au premier rang la Notice complète et détaillée qu'il vous a donnée sur la vie et les œuvres de Charles-Joseph de Villers, né à Rennes, et dont Lyon devint la patrie adoptive : ce savant naturaliste, qui honore notre ville par ses nombreux travaux principalement dirigés vers l'entomologie, a été honorablement loué par celui qui pouvait justement l'apprécier, et nous devons nous féliciter de posséder parmi nous, dans le panégyriste de De Villers, un digne émule de ses travaux.

Dans une autre de vos séances, M. Mulsant vous a donné, concernant les longicornes, communication de son Histoire sur les coléoptères de France. Nous lui devons aussi des Observations intéressantes sur les mœurs et les habitudes des géotrupes.

M. Hoffet vous a lu un Mémoire très détaillé sur la manière d'être des pigeons relativement à deux instincts principaux, celui de la faim et celui de la reproduction ; le premier relatif à la conservation de l'individu, le second à la conservation de l'espèce.

Nous avons eu de M. Magne la lecture d'un Mémoire sur la corrélation des formes dans les animaux, considérés sous le rapport de l'hygiène et de la physiologie.

Les nouveaux Membres que la Société se félicite d'avoir appelés, cette année, à partager ses travaux,

ont fourni chacun un Mémoire important. M. Clermont, sous le titre d'*Etude des rapports des chefs d'établissement avec les Sociétés savantes*, vous a exposé des considérations du plus haut intérêt sur l'éducation des élèves, sur la direction à donner à leur intelligence, sur les qualités nécessaires au chef d'une institution et aux personnes dont il est obligé d'emprunter le concours.

Nous devons à M. le professeur Rey un Mémoire complet sur les oestres, leurs effets sur les animaux, et les moyens de les combattre: dans cette Notice sont distingués, avec précision, les oestres du cheval, du bœuf, et du mouton; ce sont les principaux qu'il nous importe de connaître: si les moyens de les détruire ne sont pas toujours infailibles, l'observation nous rassure en nous montrant que leur présence à la surface, ou dans l'intérieur des animaux vivants, est moins à redouter qu'on ne l'avait présumé jusqu'à ce jour.

M. le docteur Gérard vous a fait connaître, dans un écrit plein de recherches délicates et minutieuses, plusieurs faits importants de l'embryogénie des fourmis: ce travail vous a révélé, dans notre nouveau collègue, un observateur habile et laborieux.

Vous avez reçu dans le courant de cette année, soit de vos Correspondants, soit des Sociétés avec lesquelles vous êtes en relation, diverses notices ou brochures dont j'énumérerai les principales: d'abord, un opuscule sur l'entomologie du département de la Somme. M. Mulsant vous a formulé en quelques mots un jugement verbal à ce sujet, en vous annonçant que l'ouvrage, quoique bien fait, ne présente rien de neuf sur la matière.

M. Cap, votre correspondant à Paris, vous a fait don d'une brochure sur Nicolas Lemery, chimiste à Rouen; M. Tissier vous a lu, à ce sujet, un rapport très détaillé.

La Société royale de Turin vous a envoyé un exemplaire de ses Mémoires, le tome 40^e: cette collection, dont nous possédons la suite intéressante, est pour notre bibliothèque une augmentation annuelle de matériaux scientifiques précieux, dans lesquels on peut reconnaître la marche ascendante et l'état actuel des connaissances humaines en Italie.

Il vous a été remis une brochure intitulée : *Aperçus topographiques, pittoresques et scientifiques sur St-Gervais et le Mont-Blanc*; rapporteur, M. Magne.

Vous avez reçu dans la même séance une brochure italienne del signor professor Elice, avec le titre : *Instruzione su i parafulmini*; rapporteur, M. Viallon. Le même Membre vous a fait une lecture pleine d'intérêt sur un opuscule ayant pour sujet le sucre colonial et le sucre indigène, l'auteur est M. Fournier.

M. Seringe vous a remis un Mémoire de M. Flourens sur l'éloge historique d'Antoine-Laurent de Jussieu, accompagné de notes par Adrien de Jussieu, son fils; il a été chargé de vous en rendre compte ainsi que de l'opuscule suivant de M. de Notaris, votre correspondant, intitulé : *Primitiæ hepaticologiæ italicæ*, et adressé par l'auteur à la Société Linnéenne.

Diverses associations savantes vous ont expédié leurs Comptes-rendus : vous possédez celui des travaux de la sixième session du Congrès scientifique de France, celui de la Société philotechnique, celui de la première

session de la Société Linnéenne du Nord ; les Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.

M. Leymerie, autrefois notre collègue titulaire et maintenant notre correspondant, vous a fait hommage de la Description géologique du département de l'Aube ; notre Président, M. Tissier, s'est chargé de ce rapport.

Il nous a été remis un ouvrage intitulé : *Leçons élémentaires d'anatomie et de physiologie, ou Description succincte des phénomènes physiques de la vie dans l'homme et les diverses classes d'animaux, à l'aide de l'anatomie clastique*, par M. Auzoux, auquel était joint un rapport sur le même sujet. M. Magne s'est chargé de vous rendre compte de ces deux ouvrages.

Enfin, votre bibliothécaire a reçu quelques numéros des *Annales des sciences naturelles*, et la 15^e livraison des *Végétaux fossiles*, par M. Brogniart.

Parmi diverses lettres reçues cette année, il en est une émanant du ministère de l'Instruction publique, qui nous fait présumer que l'Administration, indifférente pour nous jusqu'à ce jour, est disposée à établir dorénavant quelques relations avec les Sociétés qui s'occupent de littérature ou de sciences. Cette lettre nous demandait les renseignements les plus détaillés sur la constitution, les travaux, et les Membres de notre Association. Une réponse dont votre Secrétaire général vous a donné communication a été expédiée à Paris, accompagnée d'un exemplaire du règlement et du premier volume de nos Mémoires.

Je passe à un sujet important dont nous avons le droit de nous enorgueillir : c'est celui de nos collections.

La botanique, confiée à la surveillance éclairée et laborieuse de M. Roffavier, nous présente des herbiers précieux par leur riche développement et leur état parfait de conservation, et en première ligne nous devons placer l'herbier de la *Flore lyonnaise*, surveillé chaque année avec soin et augmenté avec zèle par notre conservateur et ses collègues en botanique : il peut être offert à l'étude de nos compatriotes, et consulté avec fruit par les savants nationaux et étrangers.

Pendant le cours de cette année votre collection minéralogique a acquis un développement extraordinaire, non par de nouvelles acquisitions, mais par l'ordre admirable et l'excellente classification dont elle est redevable aux travaux assidus de M. Briffandon : elle est maintenant pour notre cité un monument complet et bien ordonné dont tous les matériaux et l'ensemble peuvent servir à l'étude partielle et générale du globe, et à l'industrie minérale et métallurgique du département ; elle se recommande surtout à l'examen des géologues instruits, par des fossiles rares et nombreux dont la nomenclature a été récemment fixée d'une manière authentique avec le concours des savants les plus habiles en cette partie si difficile et si obscure de l'histoire de notre globe. S'il était besoin de prouver à notre conservateur toute la satisfaction et la reconnaissance qu'éprouve chacun de nous en admirant l'ordre et la bonne disposition de nos richesses minérales, il suffirait de lui rappeler l'élan spontané d'approbation unanime qui, dans une de nos dernières séances, a accueilli la demande de quelques dépenses à faire pour la continuation de ses travaux.

La bibliothèque, confiée à la surveillance active de M. Aunier, s'est enrichie des ouvrages dont je vous ai en grande partie énuméré déjà les titres, et sous peu nous espérons la voir augmentée d'une œuvre remarquable et peu répandue en France, la collection des Mémoires de l'Académie impériale de Moscou : c'est à M. Mulsant que revient la première idée de cette acquisition importante, et nous devons à l'état favorable de nos finances la faculté d'avoir pu la réaliser.

La Société a vu, cette année, s'accroître par trois admissions le nombre de ses Membres titulaires; nous devons à MM. Clermont, Rey et Gérard, nos nouveaux collègues, une partie des lectures intéressantes de nos réunions mensuelles.

Vous avez acquis, comme Membres correspondants, M. Garnier, d'Amiens, et M. Bonjean fils, de Chambéry: ce dernier vous a remis, à cette occasion, un Mémoire sur l'analyse chimique des eaux minérales d'Aix-en-Savoie; rapporteur, M. Tissier.

Nous avons donné des regrets à la perte d'un correspondant laborieux, M. Gaillon, de Boulogne-sur-Mer. M. Aunier s'est chargé de témoigner à sa famille toute la douleur de la Société à la réception de cette funeste nouvelle.

Il y a eu, dans le courant de cette année, renouvellement des Membres du Bureau, et leur installation a été l'occasion d'un vote général et bien mérité de remerciements sincères pour les Membres sortants.

Le concours pour l'obtention du prix sur la destruction des courtillières, fondé si généreusement par M. Lacène, a été fermé après avoir été vainement pu-

blié deux fois ; un seul Mémoire était arrivé en temps convenable pour répondre au second appel, et n'ayant pas réuni les conditions désirées par le programme, la Commission a dû lui refuser son approbation. Deux autres Mémoires, envoyés beaucoup trop tard, ont été exclus ; les uns et les autres ne contenaient au reste nulle idée nouvelle, nul procédé qui ne fût déjà connu de la majorité des horticulteurs.

Tel est le résumé concis des principaux objets qui ont occupé notre Société pendant le cours de l'année qui pour nous s'achève aujourd'hui. Qu'il me soit permis, avant de terminer, d'appeler votre attention sur deux points que je regarde comme obligatoires ; et d'abord je vous prie de vous adjoindre à moi pour témoigner à M. le Président notre gratitude pour l'activité qu'il déploie dans l'exercice de ses fonctions : ainsi, grâce à ses communications orales, à ses rapports improvisés, il a su donner de l'intérêt à nos séances dont les lectures n'ont pas toujours été faites avec l'exactitude désirable ; il a ouvert nos premières relations avec le nouveau Préfet, il a été notre représentant à l'audience du Prince royal ; enfin, quelques extraits de nos travaux, consignés de temps en temps dans les journaux lyonnais, ont pu vous convaincre que l'intervalle de nos réunions ordinaires n'était pas pour M. notre Président un temps de repos complet ou de stérile indifférence.

Le second sujet sur lequel je crois devoir insister s'adresse à nous tous, anciens et nouveaux collègues : c'est une prière, c'est une exhortation pressante de rassembler tous nos efforts pour donner à nos travaux une

impulsion vive et soutenue; rappelons-nous sans cesse que l'état florissant d'une Société est un titre d'honneur pour chacun de ses Membres. Déjà, avec nos faibles ressources, nous avons pu créer plusieurs collections dignes d'être consultées; imposons-nous l'obligation de les accroître et de les multiplier, mais n'oublions pas en même temps que, si nous avons le désir bien légitime d'obtenir une place honorable parmi les Sociétés nombreuses qui en France s'occupent d'histoire naturelle, il faut que des travaux scientifiques imprimés prouvent que nous ne restons pas en arrière de ce mouvement progressif si remarquable à notre époque dans toutes les branches des connaissances humaines. Prenons donc dès ce jour tous ensemble l'engagement formel de donner suite à la publication de nos Mémoires, en apportant régulièrement des matériaux qui, confiés à l'impression, viendront rappeler au monde savant, que la Société lyonnaise, qui s'est placée sous le patronage de Linnée, fait des efforts constants pour se montrer digne du titre glorieux qu'elle a adopté.

